

A NOS LECTEURS.



ACCUEIL bienveillant qui a été fait au FOYER DOMESTIQUE tient moins à notre action qu'à celle d'un grand nombre de personnes qui se sont intéressées, dès le début de notre publication, à la propagation d'une Revue embrassant la religion, la littérature, l'histoire, les beaux-arts, l'agriculture et la tempérance. Si ce programme présentait au public un certain attrait; si une collaboration intelligente s'est efforcée à mettre en relief le véritable but que nous nous étions proposé lors de la fondation de notre journal, c'est que l'un et l'autre, évidemment, reconnaissent qu'il existait une lacune dans notre littérature; chacun constatait un vide au milieu des nombreuses publications qui sortent des presses canadiennes, et les efforts du plus grand nombre ont triomphé des difficultés inhérentes à ces sortes de publications.

Que nos lecteurs veuillent bien accepter nos sincères remerciements pour l'aimable accueil qu'ils ont fait à notre Revue.

Que MM. les Collaborateurs acceptent toute notre gratitude pour le zèle qu'ils ont montré dans leurs travaux dont quelques-uns feront certainement époque dans notre littérature. Notre reconnaissance égale sans conteste l'estime que nous ressentons pour chacun d'eux, et le succès qui a si bien couronné leurs nobles efforts est la plus belle récompense qui nous soit offerte en pareille circonstance.

La confiance s'obtient par la loyauté dans les actes; la sympathie est le résultat d'une entière satisfaction des parties dans un cas donné. Nous nous empressons de déclarer que l'un et l'autre ne nous ont pas fait défaut. La communauté d'idées, de sentiments qui s'est établie entre la Collaboration et le lecteur nous a assuré l'appui de personnes éminentes dans le clergé et dans la société lettrée. Le Clergé s'est fait un devoir de recommander notre Revue aux paroissiens; les Pères de famille se sont empressés de la répandre dans la société. Le Prêtre comme le Laïc ont parfaitement compris notre pensée: convictions sincères dans nos sentiments et espérances calculées sur le patriotisme de la nationalité canadienne-française.—“*JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME*”: telle est notre devise et celle avec laquelle nos Collaborateurs comme nos Lecteurs ont marché d'un commun accord, tant est nécessaire cette publication qui ne s'adresse pas seulement à la jeunesse mais aussi à l'homme mûr.

Le FOYER DOMESTIQUE est une Revue essentiellement morale; adaptée à tous les âges, elle renferme des enseignements précieux pour notre nouvelle génération, et se plaît à apporter dans les familles la paix, la concorde et le respect des vérités religieuses. Les nobles exemples qui élèvent l'âme et qui sont si fréquents dans notre histoire, offriront à la Collaboration des sujets d'une haute portée pour notre civilisation. Quelque connues que soient les actes sublimes de nos ancêtres, nos Collaborateurs se feront un devoir de les remettre au jour s'inspirant de leur amour pour la patrie et de la foi vive qui les animait.

Ce n'est pas trop présumer de dire que cette publication est appelée à rendre de grands services à notre nationalité. Entretenir l'amour du sol, l'esprit de famille et la foi dans nos cœurs sont autant de textes livrés à la plume de l'écrivain. Propager avec joie le goût du beau et du vrai et les connaissances utiles, est une noble tâche qui incombe à celui qui aime son pays et en désire la glorification.

Enfin, un proverbe dit: “*Qui hait le travail hait la vertu*,” nous avons prouvé le contraire à nos lecteurs, en affirmant “que celui qui aime le travail aime la vertu.” Du reste, le suffrage d'hommes éminents et les nombreuses lettres de félicitations que nous avons reçues concernant notre publication décuplent notre énergie et nous font un devoir de mener à bien une œuvre pour laquelle nous nous sommes imposé de grands sacrifices,—sacrifices qui seront amplement compensés par les encouragements que nous avons obtenus jusqu'ici et que nous espérons voir continuer pour les prochains volumes du FOYER DOMESTIQUE.

L'ADMINISTRATEUR

1er Août 1876.